



LE LIEN - Spécial Dénomination Ecole CLERMONT-LE-FORT

Chères Clermontoises, chers Clermontois,

Le 30 Juin dernier à 18h00, nous avons officiellement donné le nom de **Jocelyne GRIVET** à notre école communale.

Cette cérémonie réunissant la famille, les écoliers, les enseignants, les précédents Maires qui ont eu le plaisir de côtoyer Mme GRIVET, Mr. BAGNERIS (Conseiller Départemental), Mr. ESQUENET-GOXES (Député) et bien sur le Conseil Municipal a été l'occasion de rendre hommage à Jocelyne qui a été institutrice puis directrice de 1982 à 2015 à l'école de Clermont-le-Fort.

Vous avez été très nombreux à braver une météo incertaine et beaucoup de vent pour venir honorer Jocelyne qui a laissé son empreinte indélébile dans cette école, dans son école, et dans les cœurs des enfants et des personnes qui l'ont côtoyée.

Cet hommage chaleureux et émouvant s'est terminé par un cocktail où les discussions entre anciens élèves, amis, famille, Clermontois et élus ont continué jusqu'à une heure avancée de la soirée.

Pour celles et ceux qui, hélas, n'ont pas pu se libérer pour venir nous rejoindre, voici quelques photos et les discours des intervenants.



DISCOURS DE MADAME LE MAIRE

Monsieur le Député,

Monsieur le Conseiller Départemental,

Monsieur le Maire d'Aureville avec qui nous sommes en RPI,

Messieurs les anciens maires de Clermont-le-Fort,

Mesdames et Messieurs les élus, Mesdames les enseignantes, Mesdames, Messieurs, les enfants.

Dans le mandat d'un maire, inaugurer le nom de son école communale est un moment rare et privilégié.

C'est sur l'initiative de l'adjointe en charge de la Vie Scolaire, Nathalie PRUNIER, que cet évènement a pu avoir lieu, avec l'approbation du conseil municipal mais surtout de la famille de Jocelyne que je remercie vivement.

Mais avant de laisser la parole aux personnes qui ont bien connu Jocelyne GRIVET, permettez-moi d'évoquer un rapide historique que j'ai pu faire grâce aux renseignements collectés par l'association Les Amis de Clermont et plus particulièrement sa Présidente, Mme Geneviève DURAND-SENDRAIL que je remercie.

Les bâtiments des écoles de nos villages datent presque tous du dernier quart du 19ème siècle quand l'État apporta une contribution substantielle pour aider les communes à construire leur école.

Mais il a fallu dans nos campagnes, que le monde extérieur incite les mentalités à changer pour faire accepter les sacrifices financiers qu'exigeait l'instruction.

Il y avait, à l'époque, des possibilités pour s'instruire : le plus souvent c'était le curé qui apprenait à lire, ou un instituteur sous son contrôle.

C'est seulement le 8 juin 1833 que la Loi GUIZOT posa les bases de l'instruction primaire dans les campagnes en obligeant toutes les communes à entretenir une école et embaucher un instituteur.

Cette loi embarrassait bien les petites communes rurales : comment trouver une salle pour la classe alors qu'elles n'avaient même pas de local pour les réunions du conseil municipal et la garde de leurs archives ? Comment choisir et payer un maître ? À Clermont, la première réaction fut de répondre que la Commune n'avait pas les moyens de payer le



**Mme Le Maire, Mr le Député et
Mr le Conseiller Départemental**

traitement du maître, que les habitants étaient trop disséminés et que la population était trop peu nombreuse. Cependant, il semble que la commune reçut une mise en demeure.

La solution trouvée fut que Clermont et Aureville s'associeraient pour créer et entretenir l'école publique. Le conseil municipal de Clermont, dans sa délibération du 18 août 1833, accepte que le siège de l'école soit fixé à Aureville et alloue à l'instituteur un traitement fixe de 100 francs, plus 20 francs pour son loyer. Celui d'Aureville, à la même date, délibère d'affecter à l'école et au logement de l'instituteur une maison du village et vote la même somme pour son traitement. A ce traitement annuel s'ajouterait la contribution demandée aux enfants : 1 franc pour ceux qui apprennent à lire, 1 franc 50 pour ceux qui apprennent à lire et à écrire, 2 francs pour ceux qui reçoivent en plus des leçons d'arithmétique. Apparemment, le partenariat entre les deux communes n'a pas eu lieu.

En 1834, le premier instituteur exerce dans une maison privée aux Oustalets avec une salle de classe et un logement de fonction. Mais ces conditions ne devaient pas être satisfaisantes car, en 1840, le registre communal signale que, depuis quelque temps, la commune n'a plus d'instituteur. Une imposition supplémentaire est décidée pour élever le traitement de l'instituteur à 300 francs afin de recruter un nouveau maître.

La nécessité de posséder un bâtiment municipal était devenue évidente. On acheta pour 900 francs la maison qui jouxtait la porte du Fort, celle-là même qui a abrité ensuite la mairie.

Pendant la décennie 1840-1850, l'école de Clermont était fréquentée par une quinzaine d'enfants sur la trentaine que comptait la commune qui avait alors environ 500 habitants.

En 1850, le traitement que la commune de Clermont versait à l'instituteur était toujours de 95 francs. Un an après, on délibéra d'élever cette part à 189 francs afin que la somme touchée par l'instituteur, complétée par l'État et le département, atteignît 600 francs. On avait alors besoin de recruter un nouveau maître.

Après 1860, l'école était toujours payante mais le calcul de la rétribution scolaire avait changé :

Au lieu de trois tarifs suivant qu'on apprenait à lire, à lire et à écrire, ou bien à lire, écrire et compter, on paye désormais en fonction de l'âge : 1 franc 50 pour la première classe, (pour les moins de sept ans) et 2 francs pour la seconde classe (pour les plus de sept ans). Cinq enfants sont admis gratuitement.

La loi Duruy autorisait les municipalités à décider une imposition pour établir la gratuité générale. Clermont n'utilisa pas cette possibilité car dans cette décennie, les documents contiennent encore des listes de gratuité. En 1879, cette liste dénombre 14 enfants dont 5 filles.

Le matériel scolaire s'améliore. Le nouvel instituteur arrivé en juillet 1861, trouvait seulement : quatre tables, cinq bancs, une grammaire, deux livres d'un chanoine, deux devoirs des enfants, une bible, un portrait de Napoléon et un Christ en plâtre.

En 1867, le ministère se préoccupe d'écoles spéciales pour les filles. Le maire répond que l'école de Clermont est mixte, qu'il n'y a jamais eu plus de 9 filles et qu'il n'y a donc pas lieu de créer une deuxième école. La commune ne voit pas non plus la nécessité de payer une maîtresse pour leur apprendre la couture. C'est seulement en 1872 qu'une demoiselle sera rémunérée pour enseigner les travaux d'aiguille aux filles.

En 1868, la mairie achète une bibliothèque scolaire depuis longtemps réclamée et divers objets : à savoir, 12 manuels de lecture, des tableaux coloriés, des poids et mesures avec le manuel, des ouvrages recommandés à l'exposition universelle de 1867. Le tout de chez Hachette.

On se préoccupe aussi de l'enseignement des adultes : dans les années 1877-1881, la commune verse 50 francs à l'instituteur pour les cours qu'il dispense aux adultes trois fois par semaine, de novembre à avril « à la satisfaction de tous ».

La construction d'une maison d'école

En 1879, la commune commença à mettre de l'argent de côté « pour construire prochainement une maison d'école, l'ancienne étant délabrée et insuffisante ».

Les solutions envisagées dans le Fort ayant été rejetées, on chercha un champ dans le voisinage et l'on s'arrêta finalement à celui situé au carrefour du chemin de la Brègue avec celui du village, le site actuel.

Deux experts approuvèrent la situation exceptionnelle de ce champ, sa superbe exposition et la rareté des terrains à proximité du village, et jugèrent qu'il valait bien le double du prix proposé.

Un terrain de 1 600 m² fut donc acheté au prix de 1 250 francs, la vente prenant effet le 20 juillet 1883.

Le plan de l'architecte approuvé dès 1881, prévoyait une salle de classe pouvant accueillir 40 enfants : 64 mètres carrés sous 4 mètres de hauteur de plafond, ayant une entrée pour les filles à l'ouest avec une petite salle d'attente et une entrée pour les garçons à l'est. Malgré les 10 000 Fr du Ministère de l'Instruction Publique, les 2 000 Fr empruntés à la Caisse des Lycées Collèges et Écoles primaires et les 3 000 Fr empruntés à la Caisse des chemins vicinaux, la Commune dut encore trouver 2 675 Fr pour finir de payer l'entrepreneur et l'architecte.

Les travaux furent rondement menés et la réception des travaux eut lieu le 28 octobre 1885. La nouvelle école fut inaugurée la même année.

L'année suivante, la Commune acheta le mobilier scolaire : 15 tables-bancs à 2 places, patins et montants en buis, tablettes en sapin, et un bureau de maître à étagères et tiroir fermant à clé.

Ainsi prenaient fin les hésitations, les réticences, les demi-mesures des 50 premières années. L'État a fortement contribué à ce changement de mentalité en facilitant le financement des bâtiments et en déchargeant les communes de leur contribution au

traitement des instituteurs. En quelques années, une lente évolution trouva son aboutissement : la gratuité, l'obligation scolaire pour tous les enfants de 7 à 13 ans, la prise en charge du salaire des enseignants et de leur formation.

L'école fut fermée en 1959 et après 23 ans d'inactivité, c'est à Jocelyne que fut attribuée la lourde charge de la réouverture et de faire revenir à Clermont les écoliers inscrits dans les communes voisines.

Depuis 1995, Aureville et Clermont, associées dans un Regroupement Pédagogique Intercommunal (RPI), collaborent à l'éducatif des enfants des deux communes.

Jocelyne GRIVET à pendant 33 ans, de 1982 à 2015, sans faillir à sa tâche, instruits des centaines d'enfants dont certains sont ici avec nous.

Je ne vais pas développer plus avant l'application sans faille qu'a montré Jocelyne au services des enfants, je vais laisser ce soin à ceux qui l'ont côtoyé pendant ces longues années.

Mais il nous a semblé logique que cette école, Son École, prenne son nom aujourd'hui.

L'École Laïque permet l'égalité des chances et l'accès au savoir pour tous.

C'est le fondement de nos valeurs républicaines que sont la Liberté, l'Égalité, la Fraternité.

Je vais conclure en m'adressant aux enfants :

Je vous souhaite une vie scolaire pleine de joie, de récompenses avec au bout le sentiment du travail accompli et de la réussite qui suivra dans votre vie future d'homme et de femme.

Mais pour l'instant, découvrons la plaque inaugurale, fêtons l'École Jocelyne GRIVET et partageons ensemble le verre de l'amitié !

DISCOURS DE FABIEN GRIVET (Fils de Jocelyne GRIVET)

Tout d'abord ma famille et moi souhaitons remercier la mairie de Clermont et plus particulièrement Nathalie PRUNIER, Gérard VERDOT et bien sûr Elisabeth et Jean-Jacques GIACHETTO pour l'initiative et l'organisation de ce moment qui nous réunit aujourd'hui en hommage à Jocelyne.

De nature discrète, elle ne recherchait pas la reconnaissance ou une quelconque exposition. En témoignent les interviewes du JT de France TV qui avaient été tournés à l'école pendant les journées de neige, exercices qu'elle avait promptement délégué à ses collègues. Ceci étant je pense que le clin d'œil que nous lui adressons aujourd'hui l'aurait touchée.

Il faut dire qu'elle a eu une relation particulière avec cette école. Présente à sa réouverture en 1982, elle est rapidement venue s'installer dans le logement de fonction situé à l'étage.

Maitresse locataire, puis maitresse maman puisque ma sœur et moi avons eu la chance et le bonheur de faire partie de ses élèves.

Maîtresse et amie aussi, car que ce soit avec ses collègues ou avec les parents d'élèves, des relations d'amitiés fortes sont nées ici et ont perduré dans le temps. Durant plus de 30 ans, elle a enseigné ici devant les effectifs fluctuants d'une classe comptant jusqu'à 6 niveaux différents. Elle a vu se succéder deux générations d'élèves, les premiers d'entre eux étant devenus parents d'élèves.

Du poly copieur à alcool avec ses feuilles de papier carbone à l'arrivée des ordinateurs et d'internet, elle a connu cette école avec une seule salle de classe, celle au sol en parquet que les élèves préservaient en mettant leurs chaussons avant d'entrer. École sans, puis avec cantine, avec 1, 2 préaux, jusqu'aux derniers travaux d'agrandissement.

Beaucoup d'évolutions au fil des ans mais avec une constante néanmoins : la vue exceptionnelle sur les Pyrénées qu'elle ne manquait pas de faire contempler à ses élèves.

Enfin quand on repense à la carrière qu'elle a menée ici, comment ne pas évoquer les années scolaires passées aux cotés de sa chère grande sœur. La symbolique était grande car filles d'instituteur, l'enseignement était une histoire de famille pour elles deux. Une histoire de famille devenue vocation.

Sa plus grande joie d'enseignante était non pas de faire apprendre mais de faire comprendre en attisant la curiosité des élèves. Elle nous en parlait d'ailleurs souvent à la maison espérant peut-être nous transmettre sa vocation.

Son plaisir d'enseigner est en tous cas resté intact toutes ces années, entretenu par l'étincelle qu'elle percevait dans les yeux de ses élèves au moment où ils saisissaient une nouvelle notion.

Sa carrière s'est terminée ici-même en 2015, le jour des grandes vacances, dans un beau moment festif qui l'aura marquée.

Mais sa vocation de pédagogue ne s'est pas arrêtée pour autant : d'abord en offrant du soutien scolaire puis au travers des activités manuelles et des moments de lecture qu'elle a eu le temps de partager avec ses petits-enfants.

Aujourd'hui votre initiative lui permet de continuer à adresser aux élèves de cette école ainsi qu'aux prochains, un regard bienveillant et pour cela nous vous adressons pour elle un grand et sincère merci !



La Famille de Jocelyne

Monsieur le Député, Monsieur le Conseiller Départemental, Madame la Maire, Mesdames et Messieurs les conseillers municipaux, Messieurs les anciens Maires, Mesdames BRUNEL Directrice et COUZY enseignante, Mesdames et Messieurs anciens collègues enseignants, Mesdames et Messieurs ex et actuels élèves, chers Clermontoises et Clermontois,

C'est avec une intense émotion et un immense plaisir que j'assiste comme invité aujourd'hui à cette cérémonie d'hommage à Jocelyne GRIVET, cérémonie empreinte de dignité, de souvenirs à la fois heureux mais aussi particulièrement tristes !

Permettez-moi tout d'abord de remercier la Municipalité actuelle pour la concrétisation et plus particulièrement Nathalie PRUNIER à l'origine de cette idée de donner le nom de cette belle école de campagne à notre bien aimée et regrettée Directrice Jocelyne qui a œuvré sans discontinuité dans ce lieu d'abord comme Institutrice puis Directrice et Professeure des Ecoles. Cette école était déjà personnalisée par elle seule !

A titre d'ancien élu durant 31 ans, comme Conseiller puis adjoint et Maire, j'ai eu le plaisir de côtoyer Jocelyne comme délégué aux écoles dès le début de mon mandat en compagnie de Francis ARGOUSE puis Jean Michel HUMBLOT, avant d'être remplacé à ce poste très prenant mais passionnant par Daniel ZANCHETTA, Françoise GREBILLE et Corinne LESAGE.

Je souhaite également associer Annie CISIOLA qui a donné beaucoup à la réussite de cette école par sa disponibilité et sa gentillesse ainsi que le personnel communal. Je voudrais enfin, en cet instant saluer la mémoire de mes deux prédécesseurs Maires, les regrettés Francis Argouse et Claude BRUSTEL qui ont aussi été très attachés à cette école de la République. Mais au-delà de l'aspect institutionnel et de notre attachement à notre école, ce sont noués avec Jocelyne, des liens d'amitié inaliénables et c'est donc à ces deux titres que j'ai tenu à être présent en ce jour qui restera gravé dans nos mémoires, pour assurer la Famille de mon profond soutien et respect à cette manifestation qui va au-delà du simple caractère symbolique.

Je dois rappeler, que cette école, à l'origine dirigée par Madame Philippe que certains ici ont connue comme maîtresse, a hélas été fermée durant quelques années avant que Bernard COUSTURIE Maire, aidé de Christiane BRUSTEL et Francis ARGOUSE, ait décidé de sa réouverture en 1982. De ce fait, mon fils, qui a tenu à être présent, a pu effectuer, comme beaucoup de petits Clermontois, toute sa scolarité du primaire dans cette école dont il a tiré, grâce aux compétences à la rigueur et au professionnalisme de Jocelyne, le plus grand bénéfice même lorsqu'une certaine année le nombre d'élèves était tombé assez bas obligeant la Maîtresse à assurer tous les niveaux depuis la grande section de maternelle jusqu'au CM2 !

Effectivement une des difficultés de ces petites écoles de campagne réside dans le risque, pour les enseignants, de se retrouver isolés des collègues. Et justement Jocelyne a évité cet écueil et a tenu à s'associer dès le début en participant au GEPCO (Groupement des écoles Publiques des Coteaux). De même, Jocelyne avait mis en place diverses activités pour ouvrir son école au monde grâce, entre autres, aux classes de découvertes, aux activités sportives en lien avec le CREPS, à l'initiation à la musique. Vers sa fin de carrière, devenue Maîtresse Formateure, elle a également participé à la formation des enseignants.

Chemin faisant, le nombre d'élèves ayant augmenté, la décision de créer un RPI (Regroupement Pédagogique Intercommunal) avec la commune d'Aureville, avec laquelle des liens très forts existaient, a été prise par l'Académie. Il a alors fallu agrandir le vieux bâtiment, sans cesse remanié et amélioré à l'intérieur pour satisfaire aux demandes répétées, mais toujours amicales de Jocelyne, qui quémandait sans jamais exiger, d'une voix douce mais ferme des aménagements nécessaires, que le Conseil validait avec le minimum de dépenses ! Certes les délégués aux écoles, ont toujours mis la main à la pâte bénévolement pour minimiser ces frais, et effectuer des tâches indispensables, sans jamais arriver hélas à assurer en hiver, au grand dam de Jocelyne, une température suffisante dans les classes !

Quel souvenir de l'hiver 1985 où à cause des moins 25 degrés dehors, la température intérieure n'atteignait pas les 10 degrés. Par chance à cette époque, Jocelyne était en congé de maternité, et son remplaçant était moins frileux ! Alors pour agrandir l'école et satisfaire à la nouvelles répartition des élèves des deux communes en fonction des niveaux, il a été fait appel à notre ami architecte Frédéric ROBIN, pour assurer la maîtrise d'ouvrage et créer une seconde classe, et une véritable cantine aux normes, le tout bien isolé et mieux chauffé ! Cette extension avait nécessité, à notre grand regret, l'arrachage de plusieurs grands cyprès que nous avions nous-mêmes plantés quelques années auparavant un jour où la terre était gelée d'ailleurs, du côté de l'Autan pour arrêter ce satané vent !

Je pense qu'il est inutile de préciser que le coût de cette extension, qui ne pouvait être supporté par la seule commune, avait été largement subventionné par le Conseil Général de l'époque et je crois notre sénateur, ce qui nous avait donné l'occasion d'une inauguration mémorable en présence des autorités compétentes amies !

C'est donc cette même grande école de notre République que nous avons le plaisir et l'honneur en ce jour, de dédier à notre Directrice et amie chère, avec une immense émotion teintée de joie, celle de participer avec vous tous à cette cérémonie qui, en gravant le nom de Jocelyne GRIVET sur son fronton, permet de lui redonner une seconde et durable vie !



Mr Serge ATTALI